



HAL
open science

Principaux résultats de la fouille du site de La Campagne à Basly (Calvados) en 1997

Guy San Juan

► **To cite this version:**

Guy San Juan. Principaux résultats de la fouille du site de La Campagne à Basly (Calvados) en 1997. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1998, 16, pp.32-34. halshs-02532977

HAL Id: halshs-02532977

<https://shs.hal.science/halshs-02532977>

Submitted on 6 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

PRINCIPAUX RESULTATS DE LA FOUILLE DU SITE DE LA CAMPAGNE A BASLY (CALVADOS) EN 1997

Guy San Juan⁹

La fouille programmée du site de La campagne à Basly s'inscrit en continuité des travaux d'évaluation de l'occupation de l'Age du Fer menés depuis 1992 dans la bassin aval de La Seulles ; avec pour secteur privilégié le site de Thaon dans la vallée affluente de La Mue.

Le site protohistorique de La Campagne à Basly a été découvert en prospection aérienne en 1993. Le cliché montrait un enclos fossoyé carré de 20 mètres de côté avec une fosse centrale d'aspect maculiforme. L'enclos était bordé par un long fossé curviligne non refermé, les deux branches se terminant bien avant le versant abrupt voisin. Le site de La Campagne est au voisinage de Thaon, de l'autre côté de la vallée de La Mue.

Le secteur de l'enclos cérémoniel F 1

L'architecture de l'enclos carré se distingue par trois faits archéologiques majeurs dont la chronologie relative n'a pas été établie par la fouille : une juxtaposition régulière des limites de l'enclos, celle tout aussi cohérente d'un groupe de fosses (dont quatre sépulcrales) dans la moitié sud-ouest de l'enclos et d'un petit plan polygonal dans l'autre moitié, laissant ouverte la question de la contemporanéité des faits.

Le premier fait, la structure des limites de l'enclos, associe spatialement de l'extérieur vers l'intérieur :

- A l'est, un dispositif lenticulaire de grands trous, dont le plan axial s'organise en étroit couloir ;
- Une ceinture de trous de poteaux entourant le fossé carré ;
- Une bande de 3 m de large, vide de toute structure excavée, entre le fossé carré et la ceinture de poteaux ;
- Un fossé continu de plan carré d'environ 20 m de côté.

Le second fait, la couronne de fosses polarisées par la fosse sépulcrale F 3, semble coïncider avec un schéma d'organisation classique de tumulus, comme on le connaît au premier Age du Fer. Le remplissage limoneux de F 3 et cette organisation supposeraient donc l'existence d'un petit tertre ayant concentré l'implantation funéraire au sein de l'enclos. De plus, la position centrale, la présence affirmée des parures et l'âge du défunt de la tombe F 3 nous conduisent à lui conférer un statut social très particulier. On notera également que la fosse sépulcrale F 3, orientée sud-nord, se situe exactement dans l'axe de l'entrée supposée à l'Orient.

Le troisième fait conduit à proposer l'existence d'un petit édicule sur poteaux bordant le secteur funéraire au nord-est, à proximité de l'entrée supposée.

Fort de cette cohérence spatiale, l'enclos de Basly apparaît comme une structure cérémonielle exceptionnelle et complexe. L'enclos carré et le petit édicule interne composent un ensemble de type sanctuaire qui pourrait supporter quelque comparaison avec l'organisation du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (Picardie), au cours de ses phases 2 et 3. L'occupation funéraire interne nous éloigne en revanche totalement du site de Gournay-sur-Aronde et conduit à s'interroger sur la réalité d'une articulation synchrone de fonctions funéraire et cultuelle sur ce site.

Le peu de mobilier céramique découvert en 1994 et en 1997 quasi essentiellement dans le comblement lacunaire inférieur du fossé F 1, semble s'orienter vers des productions attribuables au premier Age du Fer/La Tène ancienne : une forme partielle correspondant à un vase à épaulement et col droit, un fond ombiliqué et un tesson à décor de 5 chevrons à angle droit. Dans la fosse sépulcrale F 7, le bracelet en lignite paraît résulter d'une reprise d'objet plus volumineux du type "rond de serviette". Enfin, dans la fosse F 3, le bracelet en bronze est comparable à ceux découverts à Saint-Pierre-Dives au XIXe siècle dans un ensemble attribuable à la fin du premier âge du Fer. Le contexte chronologique global de l'enclos cérémoniel se situerait donc au VIe ou au Ve siècle.

Huit fosses sépulcrales sont installées au voisinage immédiat de l'enclos, un

⁹ S.D.A.C.

groupe principal de 6 fosses à 3 m de l'angle sud-ouest de la ceinture de trous de poteaux, un groupe de deux fosses à 13 m au nord de la fosse F 5. Toutes les fosses sont orientées au nord.

Les inhumations à l'extérieur de l'enclos carré peuvent composer un ensemble homogène par l'orientation des fosses, la disposition tête au sud et la flexion des membres inférieurs vers l'est. Le squelette 2 de la fosse F 4 diffère cependant clairement par sa position allongée sur le dos. De l'aménagement des fosses semble se dégager trois types principaux :

- un type à architecture parementée à sec (F 3, F 21, F 20 et F 13),
- un type à architecture de vrac calcaire très dense (F 7, F 5, F 6, F 10, F 37, F 48),
- un type à comblement terre/plaquettes (F 4).

Quatre parures identiques composant probablement deux objets de type brassard en spirale ont été livrées par la fosse sépulcrale F 20. L'anneau de base est en bronze, creux à section en U, ouvert, orné de bossettes séparées par une nervure transversale. Le décalage très prononcé des extrémités donne à l'anneau une forme de spire parfaite. Des parures identiques ou très semblables ont été trouvées à Fresné-sur-Mer (actuellement Saint-Côme-de-Fresné), à Longueville, à la Cambe au XIXe siècle, à lfs en 1966 (sép. 1). Le cinquième objet est un bracelet lisse, en bronze, massif, ouvert, à extrémité en boules. Il est tout à fait identique à un exemplaire découvert à Caen au XIXe siècle et se rapproche de deux objets semblables, à plus grosses boules, découverts à Saint-Pierre-sur-Dives et à Caen. Le contexte chronologique du groupe sépulcral externe, se situerait lui aussi dans le courant du Ve siècle.

Aucune interprétation sérieuse concernant la fonction et la datation du fossé F 16 n'est envisageable pour le moment. Sa structure d'ensemble pourrait néanmoins correspondre à celle d'une enceinte curviligne ou elliptique, à interruptions multiples.

Les faits de terrain laissent ouvert pour le moment tout le schéma chrono-fonctionnel du lieu. Celui-ci s'impose, quelles qu'en soient les réalités, comme un site cérémoniel d'importance majeure pour la précision des comportements socio-culturels à l'Age du Fer. L'architecture monumentale, parfois qualifiée d'ostentatoire dans certaines régions, pourrait trouver ici un exemple fortement empreint de particularismes locaux. La ceinture de poteaux, compose autour de l'édicule interne, un péribole doublée par le grand fossé. Il n'y aurait qu'un pas à vouloir définir l'enclos carré de Basiy comme un modèle de sanctuaire celtique. Les pierres taillées en réemploi dans les tombes, si elles s'avéraient datable du premier Age du Fer ou d'une phase ancienne de Second Age du Fer, constitueraient le témoin le plus ancien dans le Nord de la Gaule, d'une pratique architecturale généralement réservée au domaine méditerranéen. Le profil trapézoïdal des pierres, dont la métrique est particulièrement dispersée, indiquerait que ces objets sont des pierres de parement dont l'extrémité postérieure brute participe du blocage interne d'une maçonnerie. Qu'en est-il de l'architecture où furent récupérées ces pierres ? Peut-être faut-il imaginer que l'entrée fut habillée d'un parement monumental ? Aucune pierre taillée n'a été retrouvée dans le comblement du fossé F 1. Mais celles-ci ont pu être très soigneusement récupérées. Peut-être faut-il également se tourner vers l'éperon à quelque 150 m vers le sud-ouest ? Son relief, géologiquement incompréhensible, pourrait receler les vestiges d'une limite fortifiée à parement maçonné.

Le mobilier en bronze, même s'il compose un lot modeste, affirme la qualité des productions des bronziers locaux qui paraissent à ce titre, avoir émis un type de gros bracelet creux à bossettes représentés sur plusieurs sites de la Plaine de Caen, dans le courant des VIe siècle et Ve siècle av. J.-C.

BASLY La Campagne 1997

Plan général du secteur cérémoniel

